

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 6

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nai, un concert à l'Académie de musique avec programme bigarré (M^{me} Lormont — de Paris — en soliste.)

A Bruxelles, les Concerts Populaires, Ysaye et Durant, aux tendances si diverses, ont tour à tour fêté leur dimanche inaugural. Par une coïncidence singulière, les deux premières sociétés avaient un programme en quelque sorte parallèle ; dans chacun d'eux, les morceaux réservés aux solistes et une composition symphonique contemporaine étaient encadrés, au début, par une claire symphonie de Beethoven, à la fin, par une ouverture de Weber. Tandis que M. Dupuis nous donnait aux Populaires, une fine et précise exécution de la *Quatrième*, Ysaye lui, dirigeait la *Pastorale*, si difficile à mettre au point et à laquelle il consacra tous ses soins. Comme dans toutes les interprétations de ce génial artiste, vraiment aussi remarquable chef-d'orchestre (mais point facile à suivre sans un peu d'habitude) qu'incomparable violoniste, il y a une très grande part de personnalité, au détriment peut-être de celle de l'auteur ; mais combien cela se pardonne facilement quand on songe à la vie, à la lumière dont il fait rayonner ces pages magnifiques ! Sous cette direction enthousiaste, la « *Pastorale* » fut une merveille d'évocation de la nature, de la vie agreste et, rarement, elle fit une telle impression. — Après ces profondes et grandes émotions beethoveniennes, les paysages débussystes, malgré leur charme séduisant, peuvent troubler ou caresser délicieusement, mais ils ne pénètrent pas et ne durent ni n'imprègnent guère. L'exécution des *Trois Nocturnes* était excellente aussi : les *Nuages*, aux harmonies fuyantes et indécises comme ce qu'ils commentent, et les *Fêtes*, merveilleuse évocation de cortèges et groupes variés qui s'entrecroisent, s'éloignent avec leurs rythmes si divers, se brisant et se superposant, sont deux tableaux du plus heureux contraste. Le troisième nocturne, *Sirènes*, malgré l'ingénieuse association de 16 voix de femmes à l'orchestre, n'a pas le caractère des deux autres ; il est surtout trop long dans son uniformité. Autour de ces pages subtiles étaient disposés les morceaux des solistes. M. G. Hekking-Denancy a bien défendu le concerto n° 2 pour violoncelle de Saint-Saëns, morceau de concours plutôt que de concert ; M^{me} Preuse-Matzenauer, une des plus belles actrices wagnériennes du moment, a fait sonner sa grande et généreuse voix dans un air de *Rienzi*, tandis qu'elle l'assouplit aux plus délicates nuances dans plusieurs lieder de Wagner, orchestrés par Félix Mottl.

Aux Concerts Populaires, c'était Misha Elman qui triomphait comme soliste dans un intéressant concerto de violon de Glazounow, remarquable surtout par son coloris, mais dépassé encore, à ce point de vue, par les pittoresques et splendides *Variations symphoniques* de Paul Gilson, que je proclamerai sans hésiter l'un des plus grands musiciens du moment et qui ne peut rester ignoré plus longtemps à l'Etranger.

Les *Concerts Durant* ont pris la très louable initiative de nous donner en cinq concerts, une sorte d'aperçu historique d'œuvres symphoniques avec chœurs, et de diverses œuvres « concertantes ». Les chœurs mixtes, un peu minces encore, ont été très consciencieusement préparés par M. H. Carpay, maître de chapelle à l'église St-Boniface, et joints à l'orchestre Durant, ils ont donné de convenables exécutions de fragments du *Messie* de Händel et des chorals de deux cantates de Bach : *Ich will den Kreuzstab gerne tragen* dont la partie de baryton solo fut admirablement interprétée par M. Seguin, et *Freue dich, erlöste Schaar*, dont malheureusement le quatuor vocal n'était guère parfait, exception faite pour M. Seguin et M^{me} Flament (contralto). Les concerti, en ré mineur (orchestre à cordes), et en fa majeur, pour deux cors, deux hautbois, basson et quatuor de Händel, et la première des sept Suites de Bach ont été finement détaillées par l'orchestre, sous l'attentive direction de M. Félix Durant.

Des concerts symphoniques d'Anvers, les plus importants furent : le premier des *Nouveaux Concerts*, dirigé par S. Rachmaninoff et consacré à la si intéressante école russe, et l'audition de réouverture de la *Société de zoologie* dirigée par E. Keurvels et où le distingué et fin pianiste, R. Pugno, se haussa à la puissance et à la couleur prestigieuse, toute flamande, d'un concerto de Peter Benoit.

Quant aux séances de musique de chambre, elles viennent à peine de reprendre, magnifiquement inaugurées à Bruxelles par le quatuor Zimmer. Nous y reviendrons dans une prochaine chronique.

MAY DE RÜDDER.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

© M. Paul Goldschmidt, le talentueux pianiste que l'on sait, profitera d'un séjour qu'il fera dans sa famille pour donner, à la fin de décembre, un concert à Montreux.

② **Mlle Quartier-la-Tente** (Cécile Valnor), appelée à faire à Paris un séjour prolongé, sera remplacée pendant ce temps, au Conservatoire de Fribourg, par M^{me} Jeanne Soutter, professeur de chant à Soleure.

② **Genève.** L'« Association des artistes musiciens » vient de renouveler son comité pour 1909, comme suit : MM. Oscar Schulz, président ; M. Buisson, trésorier ; Ami Briquet, secrétaire ; B. Stavenhagen, L. Ketten et O. Barblan. Cette association qui va entrer dans sa seizième année compte 95 membres actifs et 15 passifs ; son avoir (caisse de secours et caisse de retraite) est de plus de fr. 21,000.

② Le bureau du comité du Concours musical de l'année prochaine a été composé comme suit : MM. Guinand, président, Jules Renaud, G. de Stoutz, ^{et} F. Martin, vice-présidents, Arnaudau, secrétaire général, Vermot et Nubile, secrétaires adjoints, Maurice Odier, trésorier général.

② **Lausanne.** Le Comité du « Conservatoire et Institut de musique » vient d'appeler M^{me} E. de Gerzabeck aux fonctions de professeur de harpe chromatique, et M. Ed. Combe à celles de professeur d'histoire de la musique. En outre, il a créé un cours de chœur mixte et en a chargé M^{me} et M. Troyon, professeurs au Conservatoire. Une annonce ultérieure donnera le détail de ces cours.

② **St-Gall.** Le « Frohsinn » que dirige M. Muller, prépare, pour le dimanche des Rameaux, 4 avril 1909, une exécution de la *Messe solennelle en ré*, de L. v. Beethoven.

② **Vevey.** La Société mixte de Chant sacré a dû suspendre ses répétitions, faute d'adhérents !

② **Misé Brun**, la partition nouvelle de M. Pierre Maurice a été acquise immédiatement après la première de Stuttgart, par la grande maison d'éditions Bote et Bock, à Berlin.

ETRANGER

② **M^{me} Cécile Chaminade** bouleverse l'Amérique, si l'on en croit la nouvelle d'une ironie charmante apportée par le *Courrier musical*. Elle vient d'y arriver, pour donner une série de concerts consacrés, naturellement à ses œuvres. Le « grand compositeur français » a eu déjà les honneurs de l'interview. A un rédacteur du *Musical America*, M^{me} Chaminade a assuré que ses préférences allaient, parmi ses « confrères » à Saint-Saëns, Charpentier et Godard, et qu'elle trouvait Debussy « plutôt gris — rather gray ». Quoi qu'il en soit, elle se prépare à faire goûter aux amateurs américains, qui décidément ne se refusent rien, le charme de l'*Anneau d'argent*, de la *Quatrième Valse*, et de tant d'autres œuvres qui sont (ou étaient) sur tous les pianos.....

② **M. Werner Wolff**, le fils de l'ancien directeur-fondateur de la fameuse agence de concerts berlinoise, paraît vouloir se vouer à la composition musicale dans le genre léger et gracieux. Il vient de publier une série de *Sept Valses* dont l'*Allg. Musikzeitung* dit qu'elles « révèlent un talent remarquable en ce genre et qui, il faut l'espérer, portera encore beaucoup de fruits analogues ».

② **Bayreuth.** Aux « festspiele » de l'année prochaine, M. le D^r Carl Muck (Berlin) dirigera *Parsifal* ; MM. Siegfried Wagner et Michel Balling, *Lohengrin*. Enfin, l'*Anneau du Nibelung* sera conduit, la première fois, par M. Hans Richter, la seconde par M. Arthur Nikisch dont ce sera le début au pupitre du « Festspielhaus ».

N.-B. — On annonce qu'il ne reste plus aucune place pour les deux séries de l'*Anneau du Nibelung*. Nul ne saurait s'étonner, vraiment, que la famille Wagner ait usé de toute son influence pour obtenir de la récente conférence de Berlin la prolongation de la protection de l'œuvre d'art à cinquante années après la mort de l'auteur !

② **Berlin.** Une initiative intéressante vient d'être prise par un groupe d'artistes et d'amateurs de musique. M. Marix Lœwensohn fera connaître, par une série d'auditions, les meilleures œuvres des maîtres français et des maîtres russes. La première série, qui s'est ouverte dans la dernière semaine de novembre et comprendra six concerts, est entièrement consacrée à la musique française moderne. Gabriel Fauré, Charles Widor, Guilmant, Chausson, Debussy, César Franck et Guy Ropartz feront les frais de ces six soirées, pour lesquelles les organisateurs se sont assuré le concours des meilleurs artistes de l'Europe. Au programme, on lit, pour la partie vocale, le nom de M^{me} Jeanne Raunay ; pour la partie instrumentale, ceux de MM. Alex. Guilmant et A. Widor, qui interpréteront à l'orgue et au piano leurs propres œuvres ; de MM. Ed. Risler, Jacques Thibaud, Eugène Ysaye et Marix Lœwensohn.

② Les autographes formant la superbe collection Zeune-Spitta ont été mis en vente du 23 au 25 novembre. Il y en avait de rois, de princes, de savants, de poètes, d'écrivains, de musiciens, de peintres et de comédiens. Parmi les documents les plus rares : une quit-

tance sur parchemin, signée du comte Dunois, bâtard d'Orléans, 1448. Cela remonte presque à l'époque de Jeanne d'Arc, qui fut brûlée, comme on sait, en 1431. Les hommes les plus éminents dans la littérature, Voltaire, Goethe, Schiller, Lamartine, Victor Hugo, Béranger, étaient représentés dans la collection. Quant aux musiciens, ils y figuraient en très grand nombre par des autographes de toute nature. Les amateurs ont poussé leurs enchères sur des pièces importantes de Philippe-Emmanuel Bach, Haydn, Mozart, Méhul, Rouget de l'Isle, Weber, Beethoven, Schubert, Rossini, Meyerbeer, Spontini, Paganini, Berlioz, Liszt, Mendelssohn, Chopin, Schumann, Antoine Rubinstein, Tschaïkowski, Brahms, Richard Wagner...

② **Bruxelles.** MM. Kufferath et Guidé, les excellents directeurs du « Théâtre de la Monnaie » viennent d'être réélus pour une nouvelle période de neuf ans. Cette décision réjouira tous les amis de l'art et les admirateurs des deux artistes remarquables qui président aux destinées de l'un des meilleurs théâtres lyriques de langue française.

② **Mulhouse.** Notre compatriote, M. Jacques Ehrhart, vient de diriger une exécution très réussie, par la « Concordia », de la *Messe solennelle* de L. v. Beethoven. Les solistes étaient M^{les} Merrem et L. Burgmeier, MM. Brohs et Sigwalt.

② **Nice.** L'Opéra de cette ville annonce parmi les nouveautés de la saison, le *Bonhomme Jadis* et *Les Armaillis* de nos compatriotes, MM. E. Jaques-Dalcroze et Gustave Doret.

② **Weimar.** Le 15 décembre prochain, on célébrera le cinquantième anniversaire de la représentation, sous la direction de Fr. Liszt, du *Barbier de Bagdad* de Peter Cornelius. A cette occasion, l'œuvre sera remise en scène et le fils du célèbre compositeur, M. le prof. Carl Cornelius, de Bâle, récitera en l'honneur de son père un prologue en vers.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Lausanne, *Paul Gennaro*, professeur de musique, ancien flûtiste de l'« Orchestre symphonique ». Il était né à Constantine (Algérie) le 20 septembre 1863, avait été l'élève du fameux flûtiste Henri Altès, puis s'était mis à courir le monde. Il échoua, il y a quelques années, à Lausanne, où la maladie vient de le terrasser. Gennaro écrivait volontiers et avec une verve toute méridionale. On se rappelle les quelques plaquettes qu'il publia et qui divertirent fort une partie de notre public. Il laisse, dit-on, six mille pages prêtes pour l'impression !

— A la Spezzia (Italie), *M. Bagès*, le ténor mondain qui s'était fait, à Paris, quelque réputation dans des interprétations wagnériennes.

— A Paris, *Paul Taffanel*, le remarquable flûtiste, qui fut aussi chef d'orchestre de la « Société des Concerts du Conservatoire » et de l'Opéra. Né à Bordeaux le 16 septembre 1844, élève de Dorus, Taffanel fut premier flûtiste à l'Opéra, de 1864 à 1890. Il avait fondé, en 1879, la « Société de quintette pour instruments à vent » et se fit entendre souvent en Suisse, soit seul, soit avec ses collègues. Taffanel dirigeait depuis 1893 la classe de flûte du Conservatoire de Paris.

— A Berka, près de Weimar, *Erich-Wolf Degner*, directeur de l'Ecole de musique grand-ducale. Degner qui était né le 8 avril 1858, dans les environs de Chemnitz, était tout à la fois pédagogue et compositeur de grand talent. Avant de s'établir à Weimar, en 1902, il avait dirigé les écoles de musique de Pettau (1885-1888) et de Graz (1891-1902). Parmi ses œuvres, dont plusieurs sont restées manuscrites, nous mentionnerons : une *Ouverture* et une *Symphonie* en *mi* mineur, pour orchestre et orgue ; une grande œuvre chorale, *Martha und die Mutter* ; des pièces originales pour piano et pour orgue ; des chœurs pour voix de femmes, etc. Ajoutons que Degner était lui-même un organiste très distingué.

— A Berlin, *Albert-Hermann Dietrich*. A peine connu de nos contemporains, le musicien qui vient de mourir à l'âge de soixante-dix-neuf ans, avait été chef d'orchestre et compositeur. Robert Schumann, dont il fut l'élève et le confident, de 1851 à 1854, faisait un très grand cas de lui. Il vécut successivement à Bonn, à Oldenbourg et à Berlin. Notons parmi ses œuvres les plus considérables une *Symphonie* en *ré* mineur, deux opéras : *Robin Hood* (Francfort, 1879), *Das Sonntagskind* (Brême, 1886) ; etc.